



La soupe au caillou

Des nouvelles du Collectif pour une loi sur l'élimination de la pauvreté

6 mars 2001

Par l'équipe du Collectif

Numéro 56

La tournée cette semaine

01-03-05 Tournée budgétaire à Cowansville. De 13:00 à 16:00. CLSC La Pommeraie, 112 rue Sud. Pour information :

Marie-Hélène Plante, (450) 293-2123.

01-03-06 Tournée budgétaire à Plessisville. De 10:00 à environ 12:30. Soupe Populaire, 1657 rue St-Louis. Une soupe populaire au prix de \$1.75 sera servie après la rencontre. Pour information:

Robert Plante (819) 362-6301.

01-03-07 Tournée budgétaire à Victoriaville. De 19:00 à 21:00. Cegep de Victoriaville, salle de regroupement, 475 rue Notre-Dame. Pour information:

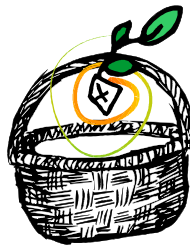
Michel Dumais, (819) 758-5801.

01-03-07 Animation budgétaire au CAPMO - Québec. De 19:00 à 21:30. CAPMO, 435 rue du Roi. Pour information:

Nancy Couture, (418) 525-6187.

La chronique itinérante de la tournée

6



«On s'appartient pas, on appartient au gouvernement...»

Québec, 5 mars 2001. Bonjour tout le monde! C'est cette petite phrase, entendue lundi soir dernier lors d'une rencontre avec le Carrefour ATD Quart Monde Rouyn-Noranda, qui me revient pour

commencer cette chronique. Elle en dit long sur l'expérience de la pauvreté qui est en jeu au fil de cette tournée qui en arrive aujourd'hui à sa dernière semaine.

Pendant que Jean-Yves Desgagnés prend le relais pour la tournée budgétaire à Cowansville et juste avant de repartir pour un dernier tour, du côté de Plessisville et de Victo, j'y pense, j'y repense. Je lui en ajoute une autre, toujours du même groupe : «Ceux qui vivent la misère, ils existent pas.» Et encore une sur pourquoi c'est le troisième principe de notre proposition de loi, celui qui dit que les personnes qui vivent la pauvreté et leurs associations doivent être au coeur de l'élaboration des politiques qui les concernent, qui est le premier à être rejeté par le gouvernement dans sa décision de travailler une stratégie de son côté : «Tu peux pas mettre à la tête de quelque chose quelqu'un qui existe pas.»

Vendredi soir dernier le 2 mars, nous avons toutes et tous entendu Bernard Landry annoncer avec fougue dans son discours inaugural comme président du Parti Québécois qu'il entendait engager une lutte vigoureuse à la pauvreté et à l'exclusion. Les personnes pauvres existeront-elles dans votre approche, Monsieur Landry? Ou voudrez-vous les faire disparaître par des artifices statistiques? Existeront-elles en dignité et en droit, en pleine citoyenneté, ou comme les créatures d'un gouvernement qui continuera à les considérer comme des «dépenses» et à les diviser en sujets méritants ou non méritants dont on dispose en invoquant les lois du marché? Feront-elles partie de la redistribution de la richesse? Seront-elles aux premières loges de la réduction des écarts? Osez-vous encore dire d'un budget qui baisse les impôts sans mesures comparables améliorant le revenu de celles et ceux qui n'en paient pas que c'est «un plus pour tous»? Monsieur Landry, si vous voulez faire une lutte contre la pauvreté aux côtés des personnes qui la subissent et non contre elles, vous devez commencer ça sur le bon pied et sur la bonne case : celle qui reconnaît le travail fait par le Collectif avec des milliers de personnes, dont plusieurs en situation de pauvreté, et partir de là avec le Collectif. Vous aimez les défis. Relèverez-vous celui-ci au risque de confronter vos raisonnements économiques à d'autres réalités qui doivent aussi être entendues et prises en compte?



Nous vous invitons à diffuser l'annonce ci-haut dans vos publications pour faire connaître notre site web. Vous pouvez en obtenir une copie en nous contactant.



De nouveaux membres

Bienvenue à deux nouveaux membres, dont la candidature était en route depuis quelque temps : la Fédération des infirmières et infirmiers du Québec (FIIQ), l'association Au bas de l'échelle. Par ailleurs, comme le Collectif est appelé à préciser son fonctionnement à l'occasion d'une demande d'incorporation qui sera faite dans les prochains mois, il a été décidé à la rencontre du Collectif du 2 mars dernier d'attendre cette incorporation avant d'admettre d'autres nouveaux membres.

À noter dans les agendas

À ce sujet, nous allons nous donner plus de temps pour bien vivre ce temps d'orientation au cours du printemps. La prochaine rencontre du Collectif, le 4 avril à Montréal, va porter là-dessus. Ensuite nous ferons parvenir aux relayeurEs en région un document de consultation. Pour avoir le temps de faire les aller-retour, **nous avons finalement arrêté les dates des 4 et 5 juin prochains pour tenir une rencontre élargie avec des représentantEs des régions.** Il y sera question de bilans et perspectives, de stratégie, de plan d'action, d'une part, et d'organisation en lien avec l'incorporation, d'autre part. C'est à noter.

Nouveaux appuis!

On a reçu avec plaisir l'appui officiel du **Mouvement national des Québécoises et Québécois** et celui du **député de Laurier-Dorion**. On vous informe aussi que le formulaire d'appui a été mis à jour et qu'on poursuit la spirale.



**Collectif pour une loi
sur l'élimination de la
pauvreté**

C.P. 1352 Terminus, Québec, Qc, G1K 7E5

www.pauvrete.qc.ca

Tél.: (418) 525-0040 / Fax: (418) 525-0740

Courriel: pauvrete@clc.net

Nos bureaux sont situés au 165, de Carillon
dans la Basse-Ville de Québec.

Québec d'un bord, Rouyn et Amos en Abitibi de l'autre

Lundi dernier, pendant que je filais vers l'Abitibi, le Collectif de Québec tenait une session appréciée qui a réuni une cinquantaine de personnes et qui a su convaincre paraît-il une participante favorable aux baisses d'impôt d'y repenser deux fois avant d'en réclamer.


Mardi matin à Rouyn et en après-midi à Amos, entre deux jours d'autobus, les deux rencontres prévues ont été l'occasion de réaliser que la mobilisation est solide en Abitibi et même qu'elle traverse de nouveaux cercles. Et la détermination est là pour la faire progresser encore. Jean-Guy Hamelin, évêque de Rouyn, et Gérard Drainville, évêque d'Amos, étaient présents, un le matin, l'autre l'après-midi, ce qui a été l'occasion de bien nous représenter l'impact du déclencheur utilisé pour commencer à réfléchir sur le budget en nous demandant avec eux ce qu'ils voudraient dans ce budget s'ils devaient se retrouver au lendemain cheffes de famille monoparentale dans le cinquième le plus pauvre de la population! Une idée de l'atmosphère? Cette parole entendue à Rouyn : «Vous êtes là pour nous équiper, mais c'est l'action locale qui est notre affaire. Il ne faut surtout pas perdre l'élan. Il ne faut pas perdre le tempo!»

Laval et St-Hubert de part et d'autre de l'île de Montréal

Le tempo m'a conduit quant à lui à Laval jeudi en après-midi et à St-Hubert le soir. C'était un premier contact dans les deux cas, mais quel contact. Dans l'après-midi, à en juger par les mots de la fin, la vingtaine de personnes, dont des résidentes d'un HLM, des membres d'un groupe de défense de droits en santé mentale, réunies dans un centre de loisir s'est passionnée pour le sujet. «Ça fait de moi une citoyenne avertie!» «Ça va m'aider et m'éclairer sur comment écouter. J'étais critiqueuse, pis je vais être une meilleure critiqueuse.» «La prochaine fois que quelqu'un va dire : des baisses d'impôts! Je vais dire : Attaboy! Je vais t'expliquer!»

À St-Hubert, la cinquantaine de personnes présentes en soirée constituait en elle-même une mini société, avec des gens de plusieurs classes sociales différentes. Quelqu'un a trouvé la formule suivante : «Il faut que ce soit un mouvement global avec tous les cinquièmes de population!» «Est-ce qu'on peut interpellier les entreprises?» a demandé quelqu'un d'autre. «La loi sur l'élimination de la pauvreté, ça pouvait paraître une utopie, a commenté une autre personne. Mais après en avoir parlé, on s'aperçoit que ça a donc bien du bon sens.» St-Hubert n'étant pas loin de St-Hyacinthe, des femmes qui s'apprêtaient à s'y rendre samedi pour manifester à Bernard Landry leurs attentes au plan de la lutte à la pauvreté à l'occasion du Conseil national du Parti québécois, sont parties avec la bannière de la tournée, vous savez la bannière avec un panier, identifiée au nom du Collectif, qui a été promenée partout pendant cette tournée et qui dit «Un budget vers un Québec sans pauvreté!» Avec l'intention de la mettre bien en vue. Il faut croire qu'elle a bien été vue parce qu'un article de Jean-Marc Salvé dans *Le Soleil* de dimanche le 4 mars mentionne que «plusieurs groupes de manifestants ont profité du conseil national pour se faire entendre. En matinée, il y avait des enseignants de la Centrale des syndicats du Québec, des agents correctionnels et des sympathisants du Collectif pour une loi-cadre sur l'élimination de la pauvreté.» Vive donc l'action locale!

Les membres du Collectif se retrouvent à Québec

Vendredi matin, les membres du Collectif se retrouvaient à leur tour à Québec pour un premier bilan de cette tournée et pour faire le point sur la suite de la stratégie pour avancer dans l'histoire parlementaire, gouvernementale et citoyenne du projet. Une prochaine soupe au caillou vous en dira plus long, mais prenez tout de même acte des informations dans la colonne ci-contre. Le numéro spécial sur le barème plancher s'en vient aussi très bientôt, probablement cette semaine. À bientôt. Vivian  Page 2 de 2